a b c: les reins dans l'espace compris entre les lettres *a b d*; et les côtes dans l'espace entre les lettres *d e*, en descendant de chaque côté.

On peut donc, par ce moyen, se former une idée du contour que le corps d'un bœuf gras doit avoir, et juger avec l'œil seulement, de son degré de graisse, selon que l'espace entre le cadre et le corps de l'animal est plus ou moins rempli.

On peut aussi se servir des mêmes règles pour juger de l'état de graisse d'un cochon : plus l'animal sera gras plus le contour de son corps touchera aux branches du cadre,

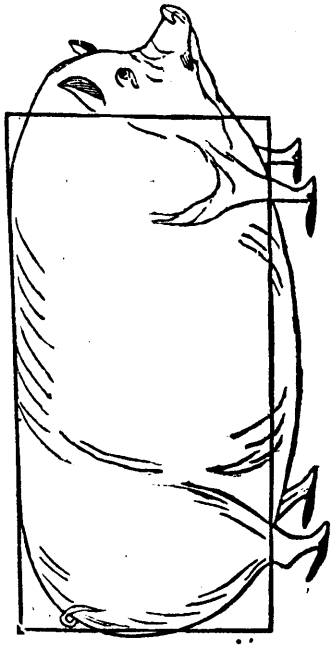

Figure 5.

le seul point de différence qui existe. est que chez le porc, la croupe ne s'étend pas aussi loin près de la queue, que chez la bête à cornes, et que le jambon tombe plus brusquement sur le jarret.

Correspondance.

St. Antoine, 17 Mars 1871.

M. le Rédacteur,

A sa séance du 10 mars courant, à laquelle étaient présents cinq membres, le club agricole prit en considération l'article publié sur le No. 19 du 9 mars courant de la *Semaine Agricole*, ayant titre, *aide aux Clubs Agricoles*. L'article cité dit : " Dans l'Etat du Maine, chaque société d'agriculture de Comté applique le quart des argents qu'elle reçoit du Trésor de l'Etat, à l'agriculture et au support des clubs agricoles. A la dernière assemblée du Conseil d'agriculture de l'Etat, la plupart des membres firent rapport que ce système produisait un grand bien et ils passèrent des résolutions pour qu'il fut maintenu et continué." L'article finit par dire et demander si la chose ne pourrait pas s'essayer en Canada, vu qu'elle est aussi applicable en cette province que dans l'Etat du Maine ? " C'est, dit le Rédacteur, une suggestion que nous faisons, afin d'attirer l'attention sur le sujet, et en provoquer la discussion."

Après avoir longuement discuté sur le mérite de l'essai de ce système en ce pays, le club agricole conclut, que la chose peut non-seulement être essayée mais qu'elle devrait être pratiquée pour la raison que l'organisation et le support des clubs agricoles rendraient de plus grands services à l'agriculture. En effet, un club agricole bien organisé est une école d'agriculture. Ainsi il y aurait autant d'écoles d'agriculture qu'il y aurait de clubs agricoles organisés dans chaque paroisse. L'agriculture retirerait de cette manière un bien meilleur résultat qu'elle n'en retire aujourd'hui des deux seules écoles d'agriculture, vu le petit nombre d'élèves les fréquentant, malgré l'octroi de bourses et et demi bourses.

Le club agricole croit qu'il serait préférable, dans l'intérêt de l'agriculture d'employer les sommes allouées au soutien des deux écoles d'agriculture, à l'organisation et au support d'un club agricole dans chaque paroisse. Car on ne saurait se faire une idée de la mesure du succès qu'obtient un club agricole bien organisé. On en a la preuve dans l'Etat du Maine, puisqu'on accorde une allocation pour leur organisation. D'ailleurs le club agricole le constate par expérience, et il observera que s'il parle ainsi ce n'est pas dans l'intention ni dans la prespective d'obtenir une allocation quelconque, mais bien dans l'intérêt de l'agriculture.

Club agricole de St. Antoine.

—*Journal d'Agriculture.*

Des graines et de leur semence.

Les graines, pour germer, demandent trois choses essentielles : de l'humidité, de l'air et un certain dégré de chaleur. Après avoir été mise en terre, la première chose que fait une graine, c'est d'absorber l'eau ; sans elle, ne peuvent avoir lieu les changements qui accompagnent la germination. Il faut donc un certain degré d'humidité, mais pas trop fort, parcequ'elle exhalerait l'air qui est un autre agent tout aussi important, puis que sans la pression qu'il exerce, la germination n'aurait pas lieu. Quant à la température, elle varie selon l'espèce de graine. Beaucoup de graines de jardin germent à 10 degrés au-dessus de zéro tandis que d'autres exigent 10 dégrés de chaleur de plus. Cependant on ne court point de risques de voir pourrir les graines des plantes tendres, si on ne les sème qu'après que la température de la terre est devenue considérablement plus haute que le point le plus bas auquel elles germent. Les pois peuvent se semer aussitôt que la terre est dégelée, mais les melons, les *squaches* exigent que le sol soit au-dessus de 60 degrés. Ce sont les conditions chimiques nécessaires à la germination de la graine.

Ce sont ces conditions qui font éclater l'enveloppe de la graine, provoquent la sortie de l'embryon de la plante, qui accomplissent en un mot tout l'acte de la germination, mais cet embryon avant de se suffire à lui-même a à rencontrer des obstacles mécaniques.

Il faut se rappeler que toute la croissance de la plante, à partir du moment qu'elle sort de la graine jusqu'au temps où ses premières feuilles sortent de terre, dépend uniquement de la subsistance contenue dans la graine elle-même. La jeune plante doit pousser dans deux directions l'extrémité où se trouvent ses racines fait des efforts pour s'enfoncer, tandis que l'extremité opposée cherche la lumière Il est évident que non-seulement la profondeur où la graine aura été déposée, mais encore la nature du sol qui se trouvera dessus auront une grande influence sur la jeune plante. Semer les graines à une trop grande profondeur, est une des causes de non-réussite. De petites graines trop recouvertes pourront germer, mais la jeune plante ne pourra atteindre la surface, parcequ'il ne se trouvera pas dans une si petite graine assez de nourriture pour permettre à la plante de croître suffisamment pour parcourir une si grande distance. La plante périt et on blâme le marchand pour nous avoir fourni de la mauvaise graine.

Quelquefois on atteint aussi l'autre extrême, c'est-à-dire qu'on sème trop superficiellement. Dans ce dernier cas, le trouble vient de ce que la jeune plante se trouvant trop près de la surface, elle est sujette à sécher avant que ses racines soient prêtes à recevoir l'humidité. Un point important, c'est la nature du sol qui se trouve sur les grains. On comprendra facilement qu'une graine en action de germer avancera plus à travers une terre légère qu'à travers une terre compacte, et il arrive qu'après des coups de pluie, des terres sont assez croutées pour qu'il soit tout à fait impossible à la graine de passer à travers cette croute, et les jardiniers comprennent si bien la chose que pour surmonter cet obstacle mécanique, ils sèment beaucoup plus de graines qu'il est nécessaire, afin que les efforts réunis, pour ainsi dire, d'une multitude de jeunes plantes réussissent à lever cette croute. Il faut donc que la terre